

venerable Antiquité; il s'en est formé un discernement sûr, pour sçavoir separer l'or pur de la parole de Dieu, d'avec l'alliage séducteur des frivoles pensées de l'homme. Le grand nombre de sçavans Ouvrages, dont il a enrichi la Republique des Lettres, tels que ses Commentaires sur l'Ecriture Sainte: Explication des Dogmes, Regles sur l'administration & la participation des Sacremens; l'Histoire & Recueil des Conciles de la Province Ecclesiastique de Benevent, illustrée de très-sçavantes notes, & d'une Critique très-judicieuse; Exposition de la Discipline de l'Eglise ancienne & moderne; Traitez de Morale, où il garde un juste milieu entre le trop de severité & le trop peu d'exaëtitude. Ces Ouvrages & plusieurs autres qu'il a composés, seront à jamais d'illustres monumens de l'étendue de son sçavoir, autant que de la justesse de son esprit pénétrant, & prouveront à la posterité qu'il n'est pas un seul genre de Litterature Ecclesiastique, dans lequel il n'ait excellé. Il n'a pas même negligé la Prophane; il a toujours cheri les belles Lettres; il a rendu les Muses Chrétiennes; & à l'exemple de St. Gregoire de Nazianze, & de St. Paulin de Nole, il s'est quelquefois délassé des occupations serieuses du Ministère Ecclesiastique, par les jeux innocens de la Poësie. Nous avons de lui un petit volume d'Epigrammes sur des Sujets de pieté Chrétienne.

Une érudition si universellement reconnüe, jointe à la pénétration de son esprit, & à la droiture de son cœur, a porté les Souverains Pontifes ses Prédecesseurs, à renvoyer à son Tribunal, pour en décider en dernier ressort, toutes les affaires Ecclesiastiques qui naissoient dans le Royaume de Naples; ils ne faisoient même rien d'important, sans lui en demander auparavant son avis, tout absent qu'il étoit